Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270
p-ISSN: 2790-1262



N°11, Juin 2026

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

e-ISSN : 2790-1270

p-ISSN : 2790-1262

DOI : https://doi.org/10.55595/LAKISA

Contact

https://www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg revue.lakisa@umng.cg	Tél :	(+242) 05 674 61 82

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maitre de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990#
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%.
Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

SOMMAIRE

Étude sur l'adaptation du programme de formation en maraîchage au Togo aux besoins des personnes handicapées visuelles et auditives
Kossi Eli SENAYAH ……..……1

Effets de concept de soi et attitudes envers les mathématiques sur les aspirations d'études secondaires des élèves de la Sous-Province Éducationnelle de Limete 1 en RD. Congo
Noël BULA NDUNGU, Rabbi MASHITA KAMBUYA, Patrick BUESI MBUENE……15

La pratique du décloisonnement en didactique du vocabulaire à l'école primaire au Burkina Faso
Ahoubahoum Ernest PARDEVAN, Daniel OUEZZIN COULIBALY, Ousséni SORÉ, Wendnonga Gilbert KAFANDO…..……23

Exode rural des jeunes du sud tchadien vers N'Djamena : exploitation domestique et informelle, impacts éducatifs
Mbaïrenaye NAMBE, Urbain NDIGMBAYEL REOULAR, Kebkiba HINFIENE, Alhadji MAHAMAT, Abraham DAGUE……39

Motivation des enseignants des écoles catholiques privées et leur assiduité au travail à Kinshasa
Joël MAFU ELIKYA, Florentin AZIA DIMBU...……55

Les déterminants de l'utilisation pédagogique de l'intelligence artificielle générative (IAG) par les étudiants du premier cycle universitaire
Benjamin SIA...……65

The Analysis of 'English for First Year' Textbook Explicit Nature for a Suitable English Learning in Burkina Faso
Eymard François de Paul Wendemi OUEDRAOGO, Yacouba BAMOGO, Moses Kwodwo KAMBOU...……79

Effet des représentations sociales de la déficience visuelle des élèves sans déficience sur l'inclusion scolaire des élèves déficients visuels
Léonce RAMDE, Harouna DERRA, Maïmouna SIDIBÉ……93

Intersectionnalité et tri institutionnel de l'inclusion au secondaire : une étude mixte sur les parcours d'élèves en situation de handicap au Burkina Faso
Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA……107

La didactique des mathématiques : enjeux et apports pour la qualité de l'enseignement-apprentissage en République Démocratique du Congo
Benjamin MUGARU DAWA ……119

Transformations esthétiques maternelles et socialisation de genre chez l'enfant de 4 à 11 ans : une approche développementale
Louvrance Michèle MAKOUEGHA FOTSING, Serge-André BATIKALAK……129

Équité dans l'accès et l'allocation des ressources éducatives dans l'enseignement primaire public au Cameroun
Ronald Emery MINKA ……143

Le métier d'éducateur spécialisé au Cameroun : rôle institutionnel et déficit de reconnaissance sectorielle
Aimé MBOYANA NDONGO ……159

Contrôle parental en matière des TIC et performances scolaires des écoliers de la région des Savanes au Togo
Biriziwè HOULOUM ……167

Degré de maîtrise des concepts relatifs à l'éducation à l'environnement et au développement durable chez les enseignants des sciences de la vie et de la terre dans les écoles de Bukavu (RDC)
Basilwango Placide KIMENGELE, Charles NIYONKURU, Bahuga Paulin BAPOLISI..…179

Environnement physique de travail et adaptation des primo-arrivants du sous-cycle d'observation dans le département du Lom-et-Djerem (Cameroun)
SWALA ME MBEUL, Dorkas Octavia EYENGA NTONGA…….....…191

L'approche pédagogique intégratrice : la solution face à la faible performance des élèves ?
Maïmouna SIDIBÉ …….....…203

Effets du style incitatif et approche par situation sur l'acquisition des connaissances dans les disciplines psychopédagogiques par les élèves des écoles secondaires de Goma
André Halerimana GIHANGA, Paulin BAPOLISI BAHUGA, Jah Ndovya MUNDALA, David MALALA NTAMBUE…….....…217

Communautés de pratique et consolidation mémorielle : transformations des pratiques didactiques en enseignement de l'économie à Bangui
Darius AZARIA HIMBAÏLE NDAÏ..……..…….....…231

L'innovation pédagogique frugale et qualité interne dans les Universités Publiques du Togo
Nassougou N'SILE, Candide Achille Ayayi KOUAWO, Bilakani TONYEME.....…241

L'utilisation professionnelle de WhatsApp par les chefs de circonscription d'éducation de base au Burkina Faso
Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ, Souleymane NIAMPA…….....…255

Analyse des difficultés de l'enseignement-apprentissage de la génétique au secondaire : cas de quelques établissements secondaires de la ville de Bongor
Reoular Urbain NDIGMBAYEL, Philippe MBAÏADOM..…….....…269

Topogenèse en classe de français au post-primaire au Burkina Faso : entre prescriptions curriculaires et pratiques didactiques
Édouard BAKOAN..……..…….....…283

Le verdict de la note : analyse sociologique du décalage entre évaluation chiffrée et compétences effectives des étudiants à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE..……..…….....…295

Les fondements de la réforme LMD, source d'ambiguïtés conceptuelles et opérationnelles autour de la professionnalisation de la masse étudiante en humanités facultaires : zoom sur l'Université de Yaoundé 1
Joseph ELOUNDOU ANABA, Marcelline DJEUMENI TCHAMABE…….....….313

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%. Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

Analyse de la perception sur l'efficacité des visites de classe par les acteurs de l'enseignement secondaire au Burkina Faso
Drissa Modeste SESSOUMA, Djiblirou KOLONGO……..……...…333

Perceptions et attitudes des enseignants de l'École Nationale de Développement Sanitaire et Social sur l'universitarisation de la formation des infirmiers : une étude phénoménologique
Alioune TALL, Assane MBAYE, Michel TOURÉ, Sokhna Oumy SARR…..……...…343

L'Approche par les Compétences (APC) au Burkina Faso : fondements théoriques, enjeux pédagogiques et défis de mise en œuvre
Mandjin Adama SOULAMA ……..……...…355

Le développement émotionnel par le jeu sérieux et son apport à l'apprentissage chez les adultes
Fanjalalaina Nadia RAZAKAMBOLA, Sahondra Olivia RAKOTOSON, Omer ANDRIANARIMANANA, Cyrile MIHAMITSY, Andriniaina RASOANAIVO...……...…365

Résilience scolaire des élèves handicapés sensoriels en contexte d'école inclusive en Côte d'Ivoire : le rôle des interactions sociales et du sentiment d'appartenance scolaire
Tointhé Olivier NYWLÉ, Kouakou Rodolphe MENZAN…….....……...…379

Une relecture de Dewey pour une réforme du système éducatif visant le progrès aux Comores
Bastoine CHADHOULI ……...…….....……...…391

L'enseignement de la philosophie au Togo : Genèse et état des lieux. Une étude exploratoire auprès des enseignants et étudiants de 1965 à 1975
Sougle-Man Yao IMOU, Bilakani TONYEME……...…….....……...…405

Formation professionnelle continue des enseignants de « Technique Industrielle » au Burkina Faso : l'analyse des pratiques enseignantes comme outil d'amélioration de la qualité
Wendkouni Jean Éric SAWADOGO……..……...…….....……...…417

Analyse des effets du stress professionnel sur le bien-être et la performance des acteurs éducatifs des régions à forts défis sécuritaires au Burkina Faso : cas de la région des Koulsé
Beli Alexis NEBIE, Salamata SANA……..……...…….....……...…433

Rapport aux études et absentéisme des étudiants de première année en Sciences Humaines à l'Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
Marcel ZERBO, Touwindé MILOUNGOU BAMOGO, Koug-nongom BONKOUNGOU……447

Vers une médiation numérique de l'enseignement du hardware : développement d'un dispositif d'aide à l'identification des composants internes
Janvier NGNOULAYE ……...……459

Ernest Hemingway's *The Old Man and the Sea (1952): Educational Value and Universal Lesson*
Mouhamed Abdou Latif MBENGUE ……..……473

Entre difficultés sémiotiques et choix intuitif : analyse des pratiques enseignantes dans l'environnement papier-crayon et dans l'environnement informatique WIMS

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%.
Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

Espoir Joddrel MEMOUGAME ZEZONG, Joachna MEYA LOUA BOUAYI, Fernand Alfred MALONGA MOUNGABIO……..…….……479

Le confiage et son incidence sur les performances scolaires des enfants : une contribution théorique et psychopédagogique
Yasnoga Félicité BARRO COULIBALY...…….……493

Lien entre stéréotypes de genre en mathématiques et estime de soi chez les filles de l'enseignement secondaire général au Burkina Faso
Adama KÉRÉ, Voulbouè Bakiéma Casimir BAZONGO..…….……509

Dissonance structurelle et sécurité à l'employabilité : Une analyse transdisciplinaire de la tension entre logique comptable et service public au Cameroun
Jacques Yannick NGALLY NGALLY.....…521

Le métier d'éducateur spécialisé au Cameroun : rôle institutionnel et déficit de reconnaissance sectorielle

Aimé MBOYANA NDONGO, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
E-mail : mboyana.aime@univ-yaoundé1.cm

Résumé

Au Cameroun, le métier d'éducateur spécialisé s'est progressivement institutionnalisé pour répondre aux besoins croissants d'accompagnement des personnes vulnérables. Pourtant, un décalage persistant s'observe entre l'importance du rôle confié à ces professionnels et la faible reconnaissance dont ils bénéficient. Cet article se propose d'analyser ce paradoxe en se fondant sur trois cadres conceptuels : la théorie de la dissonance cognitive de L. Festinger (1957, p. 291), le modèle de la fonction alpha et des éléments bêta de W.R Bion (1962, p. 158), et la notion de singularité désarmante issue de la philosophie du Care. L'hypothèse centrale est que ce déficit de reconnaissance résulte d'une configuration où l'absence de cadre légal protecteur, la persistance de représentations sociales disqualifiantes et l'invisibilisation du travail psychique spécifique à l'éducation spécialisée se conjuguent pour produire, chez les praticiens, une dissonance cognitive durable. L'objectif est de construire une grille d'analyse théorique des tensions structurelles qui traversent cette profession en contexte camerounais. L'approche est réflexive et procède par articulation des différents cadres conceptuels mobilisés.

Mots-clés : Éducateur spécialisé, Reconnaissance professionnelle, Dissonance cognitive, Cameroun.

The role of special needs teachers in Cameroon: institutional role and lack of sectoral recognition

Abstract

In Cameroon, the profession of special education teacher has gradually become institutionalized to meet the growing needs for support for vulnerable individuals. However, a persistent gap exists between the importance of the role entrusted to these professionals and the limited recognition they receive. This article aims to analyze this paradox using three conceptual frameworks: L. Festinger's theory of cognitive dissonance (1957, p. 291), W.R. Bion's alpha function and beta element model (1962, p. 158), and the notion of disarming singularity from the philosophy of care. The central hypothesis is that this lack of recognition stems from a situation where the absence of a protective legal framework, the persistence of disqualifying social representations, and the invisibility of the specific psychological work involved in special education combine to produce a lasting cognitive dissonance among practitioners. The objective is to construct a theoretical framework for analyzing the structural tensions that permeate this profession in the Cameroonian context. The approach is reflexive and proceeds by articulating the various conceptual frameworks used.

Keywords: Special needs educator, Professional recognition, Cognitive dissonance, Cameroon.

Introduction

La question de la reconnaissance professionnelle dans le champ du travail social constitue un objet d'étude qui traverse, depuis plusieurs décennies, la littérature sociologique et psychosociologique. En contexte africain, et plus spécifiquement au Cameroun, cette question

revêt une acuité particulière tant les métiers du social peinent encore à trouver leur place dans les représentations collectives et les politiques publiques. Parmi ces professions, celle d'éducateur spécialisé occupe une position singulière. Née de la volonté de professionnaliser l'accompagnement éducatif des personnes vulnérables, elle s'est progressivement institutionnalisée à travers la création de filières de formation universitaires et la multiplication des structures d'accueil. Pourtant, cette institutionnalisation formelle contraste avec la faible reconnaissance effective dont bénéficient ces professionnels sur les plans statutaire, salarial et symbolique.

Ce paradoxe mérite d'être interrogé. Comment comprendre qu'un métier dont la mission est socialement essentielle accompagner les enfants de la rue, les personnes handicapées, les jeunes en conflit avec la loi reste si peu valorisé ? Cette interrogation ouvre le dossier d'une problématique plus large, celle des mécanismes par lesquels une activité professionnelle accède ou non à la reconnaissance sociale. Dans le cas camerounais, cette problématique s'inscrit dans un contexte marqué par la faiblesse des cadres légaux régissant les métiers du social, l'absence de conventions collectives spécifiques, et une représentation sociale encore largement imprégnée d'une logique caritative et vocationnelle plutôt que professionnelle.

L'hypothèse qui guide cette réflexion est que le déficit de reconnaissance du métier d'éducateur spécialisé au Cameroun résulte d'une configuration où se conjuguent plusieurs facteurs : l'absence d'un cadre légal protecteur, la persistance de représentations sociales disqualifiantes, et l'impossibilité pour les professionnels de faire reconnaître la spécificité de leur travail notamment cette fonction alpha qui est au cœur de leur pratique. Cette configuration produit, chez les praticiens, une dissonance cognitive durable qui affecte non seulement leur rapport au métier mais aussi, en retour, la qualité de l'accompagnement proposé aux publics vulnérables.

Dans l'optique de l'éclairer, plusieurs cadres théoriques apparaissent heuristiques. La théorie de la dissonance cognitive développée par L. Festinger (1957, p. 3) permet d'appréhender le malaise vécu par les professionnels pris entre l'importance qu'ils accordent à leur mission et la dévalorisation qu'ils subissent quotidiennement. Festinger définit la dissonance cognitive comme un état de tension désagréable qui survient lorsqu'un individu est simultanément confronté à deux cognitions psychologiquement inconsistantes (L. Festinger, 1957, p. 3). Dans son ouvrage fondateur, il expose les fondements de cette théorie en montrant comment les individus déploient des stratégies pour réduire cette tension, soit en modifiant leurs cognitions, soit en en ajoutant de nouvelles qui restaurent la cohérence (L. Festinger, 1957, p. 18). Transposé ici, ce concept éclaire les mécanismes psychologiques par lesquels les éducateurs spécialisés, confrontés à l'écart entre l'idéal de leur mission et la réalité de leurs conditions d'exercice, tentent de donner sens à une situation professionnelle objectivement contradictoire.

Par ailleurs, les travaux de W.R. Bion (1962) sur la fonction alpha et les éléments bêta offrent un éclairage complémentaire sur la nature même du travail éducatif. Dans *Aux sources de l'expérience,* cet auteur développe l'idée que la pensée émerge de la capacité à transformer les impressions sensorielles brutes en éléments psychiques assimilables (W.R. Bion, 1962, p. 15). Il nomme "éléments bêta" ces impressions brutes, ces émotions non élaborées qui ne peuvent être ni pensées ni mémorisées, et "fonction alpha" le processus qui les transforme en "éléments alpha", c'est-à-dire en images, en pensées oniriques, en souvenirs utilisables pour la réflexion (W.R. Bion, 1962, p. 15). Pour lui, cette fonction est essentielle à la constitution de l'appareil à penser, et son absence ou sa défaillance expose le sujet à un vécu psychique chaotique (W.R. Bion, 1962, p. 42). Dans le champ éducatif spécialisé, cette fonction est constamment sollicitée : l'éducateur reçoit les projections émotionnelles des personnes accompagnées et doit les "digérer" pour les rendre supportables et porteuses de sens. Mais cette

fonction ne peut s'exercer durablement sans un cadre institutionnel qui reconnaît et soutient ce travail psychique.

La notion de singularité désarmante, empruntée à la philosophie du soin et de l'accompagnement développée par P. Ricœur (1990) ou, plus récemment, par des penseurs du Care tels que J. Tronto (1993) ou P. Paperman (2010, P.53), permet, quant à elle, de saisir une autre dimension du problème. Ricœur, dans *Soi-même comme un autre*, insiste sur l'irréductibilité de la personne singulière face aux catégorisations génériques (P. Ricœur, 1990, p. 138). Chaque personne accompagnée par un éducateur spécialisé est porteuse d'une histoire unique, d'une trajectoire singulière qui résiste aux catégorisations et aux protocoles standardisés. Cette singularité est désarmante pour les institutions, qui fonctionnent souvent sur des logiques gestionnaires et normatives. La position de P. Molinier (2013, P. 12) sur le care est claire, « Il s'agit ici de comprendre le care comme travail et de questionner le travail à partir du care ». Voilà qui montrent comment le travail de soin et d'accompagnement implique une attention particulière à cette singularité, une capacité à s'adapter à l'imprévu et à l'irréductibilité de chaque situation. P. Molinier (2013) prolonge cette réflexion en soulignant qu'aucune taxonomie ne peut décrire à l'avance ce qu'il faut faire pour que le care soit ressenti comme adéquat ou suffisamment bon. Cette attention à la singularité est précisément ce qui rend le travail de care invisible car non quantifiable. Car « le care idéal n'existe pas » P. Molinier (2013, P. 24).

L'objectif de cet article est de proposer une grille d'analyse théorique de cette situation, en mobilisant les concepts évoqués pour éclairer les tensions structurelles qui traversent le métier d'éducateur spécialisé en contexte camerounais. Il s'agit de construire un cadre conceptuel permettant de penser les conditions d'une reconnaissance possible. L'approche adoptée est résolument théorique et réflexive. Elle procède par confrontation et articulation de différents cadres conceptuels issus de la psychologie sociale, de la psychanalyse et de la philosophie du soin, appliqués à un objet encore peu exploré par la littérature scientifique en contexte africain.

1. Le rôle institutionnel de l'éducateur spécialisé au Cameroun

1.1. Origine et institutionnalisation du métier

L'émergence du métier d'éducateur spécialisé au Cameroun s'inscrit dans un mouvement plus large de professionnalisation du travail social en Afrique subsaharienne. Historiquement, la prise en charge des personnes vulnérables relevait principalement de la solidarité familiale et communautaire, ainsi que de l'action caritative des missions religieuses. Gisèle PIEBOP (2025, P.42) donne la plus-value de l'éducation inclusive dans l'optique de résorber les disparités socio-scolaires.

Avec le soutien financier de : l'Union Européenne à travers le programme d'Appui à la réforme des finances publiques volet statistique (PARFIP/SSN) ; la Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique (ACBF) à travers le Programme de Renforcement des Capacités de Gestion Économique et Financière du Cameroun (CAMERCAP), et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), la nomenclature Camerounaise des métiers emplois et professions (MPEC) de (2013, P.8) est définie de manière à permettre un classement systématique des professions de l'ensemble de la population active. Elle s'articule et s'étage en ordre croissant sur trois niveaux : grands groupes ; sous-groupes ; Groupes de base.

Dans les professions intellectuelles et scientifiques, le métiers d'éducateur spécialisé n'est pas explicitement représenté. Cependant le code CITP N° 2359 prévoit néanmoins « Autre spécialiste de l'enseignement non classé ailleurs ». Ceci traduit à suffisance le manque de reconnaissance sectorielle évoqué en amont.

La formation des éducateurs spécialisés se structure encore autour des filières universitaires, notamment à l'Université de Yaoundé 1, qui a proposé depuis 2005 un parcours

en éducation spécialisée au sein de la Faculté des Sciences de l'Éducation. Cet état des faits contribue à doter le métier d'un socle de connaissances théoriques et méthodologiques, renforçant ainsi sa légitimité au niveau académique.

1.2. Les missions prescrites : une fonction de "contenance" psychique

L'analyse des textes officiels et des projets d'établissement révèle l'ampleur des missions confiées aux éducateurs spécialisés. Au-delà des tâches apparentes d'animation et de surveillance, c'est bien une fonction de "contenance" psychique qui leur est implicitement assignée. Cette fonction peut être éclairée par le concept bionien de fonction alpha.

Pour W.R Bion (1962, p. 15), la fonction alpha est ce qui permet de transformer les éléments bêta ces impressions sensorielles brutes, ces émotions non élaborées qui submergent le psychisme en éléments alpha, c'est-à-dire en pensées assimilables, en images, en récits porteurs de sens. Dans le cadre institutionnel, l'éducateur spécialisé est constamment sollicité pour recevoir les projections des personnes accompagnées : la détresse de l'enfant abandonné, la colère du jeune délinquant, l'angoisse de la personne handicapée face à un monde qui ne lui fait pas de place. Toutes ces manifestations émotionnelles constituent des éléments bêta que l'institution, dans son fonctionnement quotidien, ne peut traiter directement.

L'éducateur fait alors office de "contenant". Il accueille les émotions brutes, les travaille, les transforme pour les rendre supportables et compréhensibles. C'est ce travail de transformation qui est au cœur de la relation éducative. Comme le souligne J-P TSALA TSALA (2004, P.146), l'intervention du thérapeute vise à transformer la panne en crise pour promouvoir un changement qui ouvre, au moins provisoirement, sur une nouvelle homéostasie.

1.3. La singularité désarmante des publics accompagnés

Une autre dimension du rôle institutionnel de l'éducateur spécialisé tient à la nature même des publics qu'il accompagne. Enfants de la rue, personnes handicapées, jeunes en conflit avec la loi, populations déplacées : chacune de cette population présente des caractéristiques qui résistent aux catégorisations habituelles. Mais au-delà des catégories, c'est la singularité irréductible de chaque parcours qui constitue le défi majeur.

Ricœur (1990, p. 138) insiste sur cette irréductibilité de la personne singulière face aux assignations identitaires. Chaque enfant de la rue a son histoire, ses blessures, ses ressources. Chaque personne handicapée vit sa situation de manière unique, en fonction de son parcours, de son entourage, de ses aspirations. Cette singularité est "désarmante" pour les institutions, car elle met en échec les procédures standardisées, les grilles d'évaluation, les protocoles préétablis.

L'éducateur spécialisé se trouve ainsi en première ligne pour négocier l'écart entre cette singularité et les attentes institutionnelles. Il doit inventer, bricoler, adapter ses interventions au cas par cas. J. Tronto (1993, p. 126) montre que cette capacité d'adaptation à la singularité est précisément ce qui caractérise l'éthique du Care : une attention aux détails, une disponibilité à l'imprévu, une souplesse dans la réponse. Mais cette souplesse, si elle n'est pas reconnue comme une compétence spécifique, devient invisible et donc non valorisable. P. Paperman (2010, p. 60) prolonge cette analyse en soulignant que l'invisibilité du travail de care tient précisément à son ancrage dans la singularité. Ce qui est reconnu socialement, ce sont les tâches standardisées, les gestes répétitifs, les résultats mesurables. L'adaptation constante à la singularité, elle, échappe aux grilles d'évaluation. L'éducateur spécialisé se trouve ainsi pris dans un paradoxe : plus il fait bien son travail c'est-à-dire plus il s'adapte finement à la singularité des situations plus son travail devient invisible.

2. Les manifestations et mécanismes du déficit de reconnaissance

2.1. Précarité statutaire et conditions matérielles d'exercice

La première manifestation du déficit de reconnaissance est d'ordre matériel et statutaire. Au Cameroun, les éducateurs spécialisés exercent majoritairement dans des conditions précaires. Les observations menées dans les régions du Centre et du Littoral révèlent que plus de la moitié d'entre eux travaille sans contrat stable, souvent employée par des ONG ou des associations sur des projets à durée déterminée. Les salaires mensuels se situent généralement entre 80 000 et 120 000 F CFA, un montant qui contraste fortement avec les responsabilités exercées et les risques psychosociaux encourus.

Cette précarité matérielle est elle-même l'indice d'une précarité symbolique plus profonde. Comme le note J. NZHIE ENGONO, A. LEKA ESSOMBA, Y.B. DJOUDA FEUDJO (2021, p. 47), l'absence de grille salariale spécifique et de convention collective pour les éducateurs spécialisés témoigne d'une absence de reconnaissance institutionnelle de la spécificité de leur métier. Ils sont souvent rattachés, dans les conventions collectives existantes, à des catégories génériques du secteur social qui ne tiennent pas compte de la technicité de leur travail.

2.2. L'opacité sociale du métier

Au-delà de la précarité matérielle, c'est l'invisibilité sociale du métier qui frappe. Dans les représentations courantes au Cameroun, l'éducateur spécialisé est fréquemment confondu avec d'autres professionnels du social. Les médias ne parlent jamais de lui, les campagnes de communication institutionnelle l'ignorent. Cette absence de visibilité renforce le sentiment de ne pas compter, d'être interchangeable.

Cette invisibilité s'enracine dans une représentation sociale du travail social encore largement imprégnée d'une logique caritative. D. Djiogap (2014, p. 17) montre que le service social est une profession dont l'objectif premier est d'aider les individus, les familles, les groupes et les communautés notamment à travers ses principaux piliers que sont l'assistance palliative, l'assistance curative et l'assistance préventive, éducative ou psychosociale. Elle nécessite des compétences spécifiques qui restent flous pour une grande partie de la population car influencé des mouvements religieux exemple « les jeunes du monde » F.S. Adieme (2023, P.139). Cette perception disqualifie d'avance toute revendication de reconnaissance statutaire ou salariale.

2.3. La dissonance cognitive des professionnels

Cette situation de décalage entre l'importance subjective du travail et sa non-reconnaissance objective génère, chez les professionnels, ce que L. Festinger (1957) nomme une dissonance cognitive. Festinger définit la dissonance comme un état de tension désagréable qui survient lorsqu'un individu est confronté à deux cognitions psychologiquement inconsistantes (L. Festinger, 1957, p. 3). Dans le cas des éducateurs spécialisés, ces deux cognitions sont : d'une part, la conviction que leur travail est essentiel, porteur de sens, utile à la société ; d'autre part, le constat que ce travail est dévalorisé, mal payé, ignoré.

Pour réduire cette dissonance, (L. Festinger, 1957, p. 18) montre que les individus déploient différentes stratégies. Certains modifient leurs cognitions : ils finissent par intérioriser l'idée que leur travail n'a finalement pas tant d'importance que cela, ce qui peut conduire à un désengagement progressif. D'autres en ajoutent de nouvelles : ils se convainquent que les difficultés matérielles sont temporaires, que la reconnaissance viendra avec le temps. D'autres encore changent de comportement : ils quittent le métier.

Dans tous les cas, cette dissonance a des effets sur la qualité du travail. L'éducateur qui doute de la valeur de ce qu'il fait ne peut offrir le même accompagnement que celui qui se sent soutenu et reconnu. Comme le souligne

En effet la capacité à contenir les projections des personnes accompagnées suppose que le professionnel se sente lui-même contenu par l'institution. J-P TSALA TSALA (2009, P. 173). Lorsque ce sentiment fait défaut, la fonction alpha s'effondre, et les éléments bêta, non transformés, submergent le professionnel.

2.4. Les conséquences sur la qualité de l'accompagnement

Ce déficit de reconnaissance n'est pas sans conséquences sur l'ensemble du dispositif de protection sociale. D'abord, il entraîne une fuite des compétences : les éducateurs les plus expérimentés quittent le secteur pour d'autres horizons, emportant avec eux un savoir-faire précieux et difficilement transmissible. Ensuite, il décourage les vocations : les jeunes hésitent à s'engager dans une filière qui ne mène nulle part. Enfin, il fragilise les institutions elles-mêmes, qui peinent à maintenir une continuité dans l'accompagnement. Selon S. Delzescaux (2015, P. 3) ces conséquences impacteront sur les quatre dimensions de la qualité que sont (la qualité attendue se référant aux besoins et attentes, la qualité voulue qui réfère au niveau d'excellence recherché par les prestataires de service, la qualité rendue qui réfère au niveau de qualité effectif de la prestation délivré et niveau qui est évalué ; et enfin la qualité perçue qui réfère à l'expression de la satisfaction.

Les enfants, les personnes accompagnées, ont besoin de stabilité, de repères, de figures d'attachement stables. Lorsque les éducateurs changent constamment, c'est cette stabilité qui est compromise. Le déficit de reconnaissance des professionnels se répercute ainsi en cascade sur les publics les plus vulnérables.

3. Les conditions d'une reconnaissance possible

3.1. La mise en place d'un cadre légal protecteur

La première condition d'une revalorisation du métier d'éducateur spécialisé au Cameroun réside dans la construction d'un cadre légal protecteur. Il s'agit de sortir de la situation actuelle où l'exercice du métier n'est régi par aucun texte spécifique. Un statut particulier pour les éducateurs spécialisés devrait définir clairement les conditions d'accès à la profession, les grilles salariales, les droits et devoirs, ainsi que les modalités de formation continue.

Ce cadre légal pourrait s'inspirer des expériences d'autres pays africains ayant engagé des processus similaires. Au Sénégal, par exemple, la création d'un ordre national des travailleurs sociaux a permis de structurer la profession et de porter ses revendications auprès des pouvoirs publics. Au Cameroun, la création d'un Ordre National des Éducateurs Spécialisés pourrait constituer un levier puissant pour défendre la profession, lutter contre l'exercice illégal et promouvoir la déontologie.

3.2. La visibilité du travail de "contenance"

Au-delà du cadre légal, c'est un travail de visibilisation des actions réels et concrètes des éducateurs spécialisés qui est nécessaire. Il s'agit de faire reconnaître ce travail de "contenance" psychique, cette fonction alpha qui est au cœur du métier, comme une compétence spécifique, techniquement exigeante, et non comme un simple don naturel.

Cette visibilisation passe par la production de recherches qui objectivent la plus-value de l'intervention éducative spécialisée. J-F Larralde et B. Leblanc (2012, p. 44) insiste sur ce point : « la discontinuité qui caractérise les parcours de ces jeunes est un signe d'une difficulté à contenir leurs difficultés, c'est-à-dire à assurer cette fonction de contenance inhérente à la relation éducative ». Les universités, et particulièrement la Faculté des Sciences de l'Éducation de Yaoundé 1, ont un rôle clé à jouer dans cette production de savoirs et dans la promotion de ce secteur névralgique.

Elle passe aussi par une meilleure formation des éducateurs eux-mêmes à l'analyse de leurs pratiques aussi serait-il souhaitable que cette formation les prépare aux éventuelles des

violences auxquelles ils seront exposés. L'évolution récentes des sociétés africaines (urbanisation, déstructuration-restructuration de la famille, transformation rapide des fonctions parentales), une situation socioéconomique et politique qui exacerbe les inégalités de toutes sortes. J-P TSALA TSALA (2009, P. 173).

3.3. La transformation des représentations sociales

Une revalorisation durable du métier suppose une transformation des représentations sociales qui l'entourent. Il s'agit de dépasser la vision caritative et vocationnelle du travail social pour lui substituer une reconnaissance de sa dimension technique et professionnelle.

Cette transformation passe par des campagnes de sensibilisation dans les médias, mettant en lumière des réussites, des parcours d'éducateurs qui font la différence. Elle passe aussi par une meilleure information des jeunes sur les débouchés et les enjeux du métier, afin de susciter des vocations éclairées plutôt que des engagements par défaut.

Mais elle passe surtout par une prise de conscience collective de l'importance de ces métiers pour la cohésion sociale. Dans un contexte camerounais marqué par la montée des inégalités et des vulnérabilités, les éducateurs spécialisés sont en première ligne pour préserver ce qui peut l'être du lien social. Reconnaître leur travail, c'est reconnaître que prendre soin des plus fragiles est l'affaire de tous pour l'avènement d'une société camerounaise plus inclusive.

Conclusion

Au terme de cette réflexion théorique, le paradoxe initial apparaît dans toute sa complexité. Le métier d'éducateur spécialisé au Cameroun se trouve pris dans une tension structurante : plus son rôle institutionnel est essentiel « contenir les projections des personnes vulnérables, s'adapter à leur singularité désarmante » moins il bénéficie de la reconnaissance matérielle et symbolique qui permettrait de l'exercer dans des conditions satisfaisantes.

Cette situation génère, chez les professionnels, une dissonance cognitive durable qui affecte leur rapport au métier et, en retour, la qualité de l'accompagnement proposé. Les concepts de fonction alpha et d'éléments bêta, empruntés à Bion, permettent de comprendre que ce travail de contenance ne peut s'exercer durablement sans un cadre institutionnel soutenant. La notion de singularité désarmante, issue de la philosophie du Care, éclaire quant à elle l'invisibilité structurelle d'un travail qui, précisément parce qu'il s'adapte finement à chaque situation singulière, échappe aux grilles d'évaluation standardisées.

Les pistes esquissées pour sortir de cette impasse gravitent autour de la construction d'un cadre légal protecteur, la mise en vitrine du travail réel, la transformation des représentations sociales qui supposent une volonté politique forte et une mobilisation collective des acteurs concernés. Mais elles supposent aussi, en amont, un travail théorique d'élaboration conceptuelle permettant de penser les conditions d'une reconnaissance possible. C'est à ce travail que cet article a voulu contribuer, en proposant une grille d'analyse des tensions structurelles qui traversent le métier d'éducateur spécialisé en contexte camerounais.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit in fine : reconnaître que prendre soin des plus fragiles, c'est prendre soin de la société tout entière. Et que cette reconnaissance ne peut rester au seul niveau des discours : elle doit se traduire dans des statuts, des salaires, des conditions de travail dignes. Faute de quoi, le déficit de reconnaissance des professionnels continuera de fragiliser, en cascade, l'accompagnement des publics les plus vulnérables.

Références Bibliographiques

ADIÉME Floréal Serges, 2023, *L'action sociale religieuse au Cameroun : Cas de la jeunesse du monde (1972 – 2022),* Paris, L'Harmattan.

BION Wilfred Ruprecht, 1962, *Aux sources de l'expérience*, Paris, PUF.

DELZESCAUX Sabine, 2015, *La prise en compte de la dimension relationnelle dans les pratiques d'accompagnement : enjeu pour la qualité de vie des personnes*

multihandicapées, Laboratoire LEDa-LEGOS-Université Paris-Dauphine, intervention journées nationales MAS-FAM p. 1-13

DJIOGAP David, 2014, *la pratique du service social au Cameroun*, Paris, L'Harmattan.

FESTINGER Léon, 1957, *A Theory of Cognitive Dissonance*, Stanford, Stanford University Press.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, 2013, *Nomenclature camerounaise des métiers, emplois et professions*.

LARRALDE Jean-François, LEBLANC Benoît, 2012, « continuité et contenance institutionnelle, nouge entre continuité d'action et discontinuité affective », *Empan*, 85 (1), p.43-49.

MOLINIER Pascale, 2013, *Le travail du care, note de lecture*, Éditions La Dispute.

NZHIE ENGONO Jean, LEKA ESSOMBA Armand, DJOUDA FEUDJO Yves Bertrand, 2021, *précarité et pauvreté au Cameroun : Un diagnostic socio-anthropologique*, Paris, L'Harmattan.

PAPERMAN Patricia, 2010, « Éthique du Care : un changement de regard sur la vulnérabilité », *Cairn.info, revue Gérontologie et société*, 2(33), p.51-61.

PIEBOP Gisèle, 2025, « Dissection de l'éducation inclusive au Cameroun ». *Revue plurilingue : études des langues, Littératures et cultures*, 9 (1), p.39-58.

RICŒUR Paul, 1990, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil.

TRONTO Joan, 1993, *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*. Paris, La Découverte.

TSALA TSALA Jacques-Philippe, 2004, *Fonctions parentales et recomposition familiale, Clinique d'une famille camerounaise,* édition In Press, N°13, p. 139-150.

TSALA TSALA Jacques-Philippe, 2009, « Violence faites aux épouses et angoisse masculine chez les époux camerounais », *Le Divan Familial*, N°23, p.169-181.

LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation…). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue LAKISA sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)
Éditeur : LARSCED
https://doi.org/10.55595/LAKISA
www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg
BP : 237, Brazzaville-Congo